

LES PREMIÈRES OEUVRES

La figure humaine prédomine. Les lignes sont élancées, les formes sobres et harmonieuses.

La recherche du mouvement devient vite l'une de ses préoccupations majeures.

«Sorti de l'École je voulais faire des personnages dans l'espace».



"TRAPÉZISTES", Fonte d'aluminium, 1956,
Coll. Départementale Ille-et-Vilaine,
dépôt GIP MANOLI.

"Les Trapézistes" sont nés. La grâce et la légèreté de ces figures est un véritable hymne au mouvement, à la joie de vivre. Cette oeuvre magistrale de 1956 fut à l'époque saluée avec beaucoup d'éloge dans la presse nationale. Exposée au Salon d'automne 1958, Georges Boudaille en parle dans les Lettres Françaises : «avec les Acrobates suspendus à un fil, Manoli ouvre une voie nouvelle».

Ce sont les Trapézistes qui donnent naissance aux mobiles... Les danseurs, assemblés autour d'un axe central étonnent par leur équilibre et leur légèreté.

MANOLI, L'HOMME DU FEU

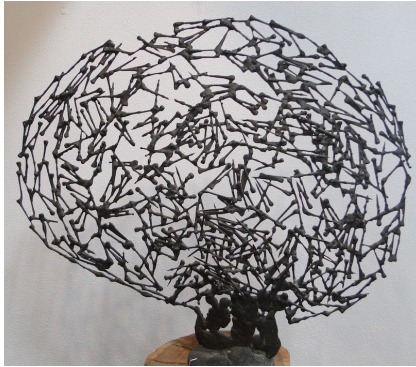
La technique du sculpteur est surtout dominée par le feu. C'est sous la forte chaleur du chalumeau que naissent la plupart de ses oeuvres. Découpée, modelée, assemblée la feuille de métal devient homme, arbre ou oiseau. Isolés ou groupés, ceux-ci s'élancent vers la lumière. Avec la flamme toujours, il dessine sur des plaques de faïence, de laiton et d'inox. Des irisations apparaissent d'où surgissent tout le spectre solaire, des tons modulés, des reflets argentés et dorés. Les surfaces accrochent, absorbent ou diffractent la lumière.



"HARBOURG", Granit fondu et oxyde métallique (yeux).
Base en laiton sur acier, 1964,
Coll. Dép35 Dépôt GIP MANOLI

Avec la flamme enfin, il fait fondre le granit, le transformant en soleil, en oiseau, en disque et en stèle. Cette technique est inventée au séminaire de Farleigh Dickenson dans le New-Jersey, USA en 1962. Dans l'attente de la livraison de son matériel, l'artiste impatient braque son chalumeau sur trois cailloux à terre. Ils fondent. La fusion du granit est née dans un heureux concours de circonstances. Le résultat apparaît comme une matière sombre mais qui présente un éclat d'une profondeur insolite.

LES ASSEMBLAGES



"TRANSPARENCE", Laiton patiné,
1983, Coll. Départementale
Ille-et-Vilaine, dépôt GIP MANOLI.

« Toute expression ou mode d'expression est provoquée par une rencontre »

Manoli était perpétuellement à la recherche d'une rencontre, une rencontre avec une idée, une forme, une matière. Sa rencontre avec les objets usuels (chaîne de transmission, scies, clous à ferrer, socs de charrue...) aboutit souvent à une oeuvre d'art. Les ustensiles de cuisine, les dépôts des ferrailleurs et les quincailleries sont autant de sources où le sculpteur cherche son trésor.



"LIEVRE", Transmissions nickelées,
1981, Coll. Dép35
Dépôt GIP MANOLI

Isolés ou assemblés, soudés ensemble ces objets gardent leur identité ; anoblis par l'artiste, ils se métamorphosent en compositions inattendues, figuratives (Arbre de Vie, Voile, Figure humaine) ou abstraites (Héliosphère, Flèches, Grande Vitesse).

« Le monde entier est sensible, dit-il, l'expression naît de ce qui se passe autour de soi »



"ARBRE DE VIE", Laiton sur acier, Manoli,
Coll. Dép35, dépôt GIP MANOLI

LES OEUVRES MONUMENTALES



“Grande Voile”, Laiton sur Acier, 1992

Pour les sculpteurs, la commande permet de développer un projet en relation avec un lieu déterminé. Pour Manoli, elle contribue à renforcer la tension émotive et l'élan poétique de sa sculpture.

“La Grande Voile” de la Gare Montparnasse est l'un des points

culminants de la recherche d'assemblage. Cette oeuvre monumentale de 3m80 de hauteur, en brasure de laiton sur acier, se trouve à la Porte Océane. «J'avais extrait des herse dans la terre des champs. L'idée de la Grande Voile est née de cette rencontre avec l'objet. Comme le soc laboure la terre, le TGV sillonne le paysage, la voile du TGV

Atlantique vole vers le large».

Sur le thème de l'Envol, une variante monumentale est installée à la chambre de commerce et d'industrie à Rennes en 2000. Une autre, “La Fontaine de Vie” (1995) réalisée pour la ville de Chantepie, près de Rennes, a été plébiscitée par le public à la suite d'un concours.

Les quatre tonnes d'acier inoxydables poli brillant de “La Cheminée” mise en place dans la Faculté Pierre et Marie Curie à Paris, catalysent les éléments environnants en s'adaptant directement à l'installation technique, en suppléant aux tuyaux d'échappement du chauffage.

Deux ans avant de disparaître, Manoli reçoit la commande du mobilier liturgique de la cathédrale Saint-Corentin de Quimper. Réalisée et mis en place en 1999, l'oeuvre reprend les thèmes fondateurs de Manoli : la lumière, l'envol et l'esprit d'amour entre les êtres et qui anime chaque geste, chaque intervention et chaque réalisation.